

Des dizaines de siècles de découvertes en huit mois

Huit mois de découvertes archéologiques réalisées dans le cadre des travaux d'agrandissement de la Résidence

Les Cerisiers ont permis d'en savoir davantage sur l'histoire de Miserez et de son prieuré.

Une vingtaine de résidents de la Fondation Les Cerisiers ont assisté hier à la présentation des trouvailles archéologiques réalisées durant près d'une année par la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office de la culture, à Miserez, entre Miécourt et Charmoille.

Le responsable de ce chantier archéologique qui s'est étalé sur huit mois, Geoffroy Luisoni, est revenu sur les découvertes faites en 2022 dans le cadre des travaux d'agrandissement de la résidence.

Huit squelettes retrouvés

Parmi ces découvertes, on retrouve notamment huit inhumations, cinq squelettes d'adultes et trois d'enfants, datant des alentours de l'an 1000. Il s'agit des plus anciennes traces d'occupation des lieux mi-



Une inhumation double a été mise au jour. OFFICE DE LA CULTURE

ses au jour durant le suivi. «Nous avons notamment retrouvé une inhumation double sans mobilier. Cela correspond à cette période où l'on ne mettait pas d'objets avec les défunts», a détaillé Geoffroy Luisoni. De précédentes recherches avaient déjà permis de situer de premières activités sur le site avant l'an 1000, avec no-

tamment la mention d'une stèle indiquant un culte païen. «Le site a subi de violentes métamorphoses», a signalé l'archéologue en mentionnant notamment des incendies et le passage de plusieurs armées sur ces terres. Le sol est composé naturellement de silt, ou limon. Ce sédiment rougit quand il est en contact avec

une forte source de chaleur. Cette réaction a permis de déterminer que l'ancienne maison de maître avait été impactée par un incendie.

Peu d'objets mis au jour

Environ 70 structures ont été répertoriées sur ces lieux qui ont vécu plusieurs transformations au fil des années avant de devenir une résidence pour personnes âgées. L'ancien prieuré a notamment fait partie de l'abbaye de Lanthenans et appartenu entre autres aux Bourguignons et aux Jésuites. Les fouilles ont permis de découvrir plusieurs structures d'anciens bâtiments, permettant de comprendre l'évolution des lieux, mais aussi un puits et un four à chaux. Peu d'objets ont toutefois été retrouvés. On compte un vase, un peigne en os et deux agrafes de linceul ayant servi dans un contexte funéraire.

Au nord du site, sur un chemin reliant Miécourt et Les Cerisiers, les vestiges d'une villa romaine ont aussi été découverts. Un survol géomagnétique des lieux a permis de déterminer les plans du bâtiment datant de 50 après Jésus-Christ.

CLÉMENT SCHOTT